

## Tendances conjoncturelles

4<sup>e</sup> trimestre 2013

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

#### Une activité en légère amélioration

L'activité économique de l'archipel, qui s'était inscrite en baisse au trimestre précédent, affiche certains signes de reprise au quatrième trimestre.

En effet, malgré une consommation des ménages de nouveau en repli, l'investissement des entreprises repart à la hausse, marqué notamment par la croissance des crédits d'investissements.

L'indice des prix à la consommation se stabilise et connaît un rythme d'évolution comparable à celui du trimestre précédent, lié principalement à des prix de l'énergie contenus et à une légère hausse des prix des produits manufacturés.

Le marché de l'emploi termine l'année sur une note positive, avec une nouvelle baisse du nombre de demandeurs d'emploi et une croissance des offres d'emploi.

Les exportations se contractent, tandis que les importations s'inscrivent nettement en hausse par rapport au trimestre précédent.

Sur le plan sectoriel, le constat est également contrasté, avec une orientation favorable du secteur de la pêche mais une activité touristique en retrait.

#### CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE CONFORME AUX PRÉVISIONS

**Le produit intérieur brut (PIB)** réel a augmenté de 0,2 % en novembre, confirmant ainsi une orientation à la hausse amorcée depuis le début du second semestre. La production des industries productrices de biens a progressé de 0,4 % en novembre, portée principalement par le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière et, dans une moindre mesure, par celui des services publics. Les industries de services ont également connu une légère croissance (0,2 %) sur cette période. À l'inverse, les secteurs de la fabrication et de l'agriculture se sont, pour leur part, repliés, tout comme la construction qui affiche un léger recul.

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** à décembre progresse de 1,2 % (après +0,9 % en novembre). Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation des prix des transports (+2,1 %). La progression des coûts du logement et des aliments a également contribué à cette tendance. Les coûts relatifs aux soins de santé et soins personnels ont, pour leur part, connu une baisse. La hausse des prix à la consommation a été relevée dans neuf provinces, seule la Colombie Britannique faisant exception.

**Le taux de chômage** a augmenté de 0,3 point pour atteindre 7,2 % au mois de décembre, qui se traduit par une perte nette de 45 900 postes. Cette évolution est liée à la perte de 60 000 postes à temps plein et à la création d'un peu plus de 14 000 postes à temps partiel.

Source : Statistiques Canada

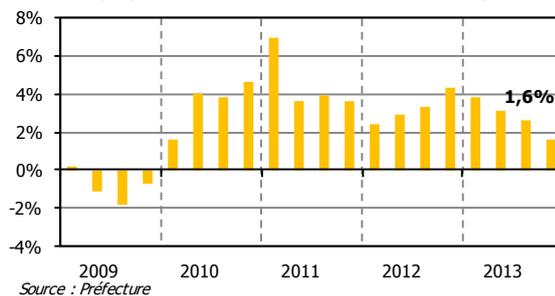
## Stabilisation de la hausse des prix

L'indice des prix à la consommation voit son rythme de croissance se stabiliser au quatrième trimestre, enregistrant une hausse sensiblement comparable à celle du trimestre précédent (+0,3 %). Cette évolution est majoritairement attribuable à la hausse des prix des produits manufacturés (+0,4 %), les prix de l'énergie (carburant, fioul et électricité) restant pour leur part inchangés.

En glissement annuel, le ralentissement de la hausse de l'indice des prix à la consommation, enclenché en début d'année, se confirme de nouveau, avec une augmentation nettement inférieure à celle constatée au troisième trimestre (+1,6 % contre +2,6 %). Cette tendance s'explique par l'évolution des prix du fioul.

### Indice des prix à la consommation

(en glissement annuel des données trimestrielles)



## Amélioration du marché de l'emploi

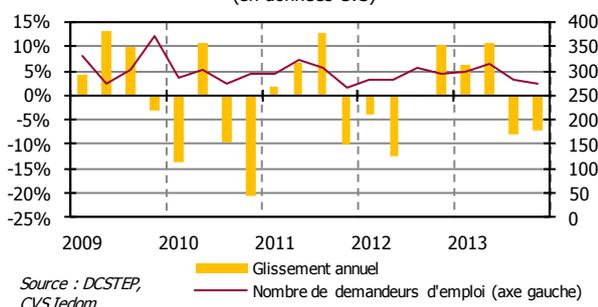
À la fin du mois de décembre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 269 personnes (DEFM de catégorie A).

Malgré une baisse du nombre de demandeurs d'emploi moins significative qu'au troisième trimestre (-3,6 %, CVS), la tendance qui se dégage sur un an fait état d'un net recul de ce dernier par rapport à la même période en 2012 (-7,1 %, CVS).

Parallèlement, la reprise constatée sur les offres d'emploi au trimestre précédent se confirme au quatrième trimestre (+20,7 %, CVS).

### Demandeurs d'emploi - DEFM A

(en données CVS)



## Une consommation des ménages qui reste atone

En fin d'année, la consommation des ménages poursuit son évolution à la baisse, marquant ainsi la tendance pour l'ensemble du second semestre.

Les importations de produits alimentaires affichent un net recul par rapport au troisième trimestre (-14,5 %, CVS), lequel laissait déjà entrevoir un essoufflement. Cette contraction se vérifie également en glissement annuel (-19,3 %, CVS).

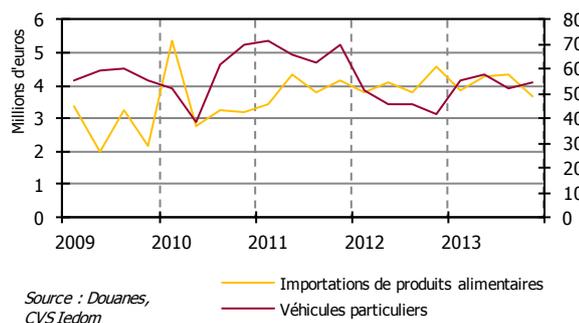
A l'inverse, les ventes de véhicules de tourisme continuent de progresser (+4,6 %, CVS). L'annonce de l'évolution de la fiscalité dans ce domaine à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014 peut contribuer à expliquer ce rebond.

Les crédits à la consommation des ménages retrouvent, pour leur part, un rythme de croissance soutenu (+5,8 % sur le trimestre et +10,2 % sur un an).

Parallèlement, les indicateurs de vulnérabilités des ménages, au travers du nombre de décisions de retrait de cartes bancaires, enregistrent une très légère hausse ce trimestre (+1 personne). Le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire reste, quant à lui, inchangé. Par ailleurs, comme au troisième trimestre, aucun incident de paiement sur chèques n'a été recensé.

### Importations des biens destinés aux ménages

(en données CVS)



## Reprise de l'investissement des entreprises

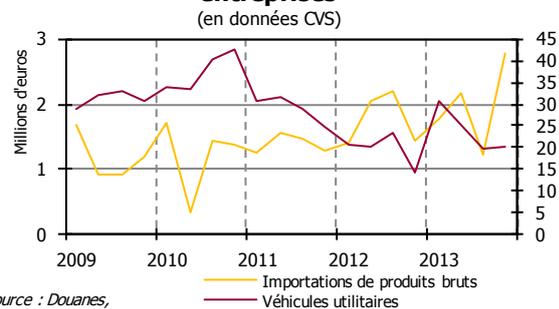
Après avoir marqué le pas au troisième trimestre, les importations de produits bruts connaissent une forte croissance au quatrième trimestre (+128 % CVS). Sur une période d'un an, l'évolution est similaire, avec des volumes d'importation qui ont presque doublé (+95,5 % CVS).

Les immatriculations de véhicules utilitaires, enregistrent quant à elles une légère hausse (+4,1 % CVS), suite à un semestre de baisse continue. Toutefois, leur évolution demeure importante par rapport à la même période de 2012 (+44,3 % CVS).

L'encours des crédits d'investissement s'inscrit de nouveau à la hausse ce trimestre (+7,9 %) et s'établit à 27,3 millions d'euros, soit son plus haut niveau de fin d'année depuis décembre 2010.

Le niveau de créances douteuses des crédits aux entreprises diminue nettement par rapport au troisième trimestre (-22,6 %), retrouvant ainsi le niveau plancher relevé à fin juin 2013.

### Importations des biens destinés aux entreprises



Source : Douanes, CVS Iedom

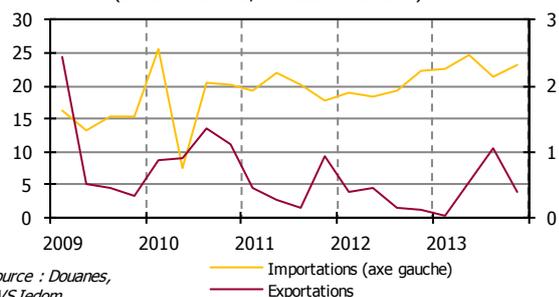
## Rebond des importations et recul des exportations

Les importations repartent à la hausse ce trimestre (+8,1 %, CVS). Cette progression est principalement imputable aux importations de produits bruts (+128 % CVS), et dans une moindre mesure à celles de produits manufacturés (+7,6 % CVS) et des autres produits (+15 %, CVS). Les importations de produits alimentaires s'inscrivent en revanche en baisse (-14,5 %, CVS).

Les exportations ressortent, pour leur part, en retrait sensible (-63,7 %, CVS). Cependant, sur une base annuelle, elles enregistrent un bilan très positif (+208,4 %, CVS), ayant bénéficié des ventes exceptionnelles de métaux de recyclage à destination du Canada au troisième trimestre.

### Échanges commerciaux

(en données CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS Iedom

## LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

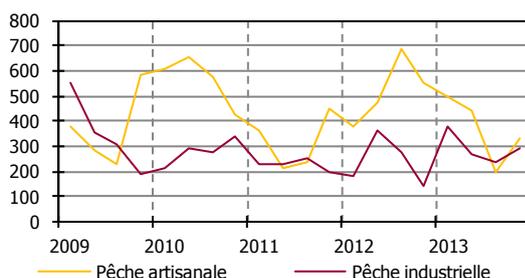
### Évolution favorable de l'activité de pêche

Après trois trimestres de baisse, les prises de pêches (en données CVS) s'orientent à la hausse pour la première fois depuis le début de l'année, tant au niveau de la pêche artisanale (+68,3 %) que de la pêche industrielle (+23 %).

Les activités de pêche artisanales et industrielles totalisent 769 tonnes de prises ce trimestre. La morue contribue pour l'essentiel des volumes (611 tonnes), suivie par la coquille avec près de 75 tonnes de captures.

### Prises de pêches artisanales et industrielles

(en données CVS, en tonnes)



Source : DTAM/ Pôle Maritime, CVS Iedom

## Repli de l'activité touristique

Le total des entrées enregistrées sur l'archipel s'affiche de nouveau en retrait en ce dernier trimestre de l'année (-7,3 %, CVS).

Le bilan annuel de l'activité touristique fait état du même constat, avec des résultats globalement orientés à la baisse. En effet, par rapport à la même période de 2012, le trafic total s'inscrit en recul (-42,9 % en CVS).

Cette baisse touche l'ensemble des marchés émetteurs, toutes provenances confondues. Les Canadiens, restent majoritaires (63 %), suivi par les Français et les Américains (respectivement 15 % et 10 %).



### ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE TOUJOURS FRAGILE

La croissance mondiale se renforce au cours du deuxième semestre 2013, le Fonds monétaire international (FMI) révisant à la hausse sa projection sur l'année à 3 %. Le rebond des exportations est le principal moteur de la reprise dans les pays émergents alors que, dans les économies avancées, l'accélération de la croissance est due essentiellement à l'augmentation des stocks. Cependant, en dépit de ce début d'éclaircie, la situation de l'économie mondiale n'est pas exempte de fragilités ni de risques, en raison notamment de la sous-utilisation des capacités de production dans les pays avancés et de la faiblesse de la demande intérieure dans les pays émergents. La croissance mondiale devrait s'accroître légèrement en 2014 et atteindre 3,7 % selon le FMI.

Selon une première estimation, l'économie américaine croîtrait de 0,8 % au quatrième trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2013, la croissance atteint 1,9 %, soit un rythme plus faible qu'en 2012 (+2,8 %). L'activité est tirée principalement par la consommation des ménages, qui contribue pour 2,3 points à la croissance et, dans une moindre mesure, par le commerce extérieur, grâce à une progression plus rapide des exportations que celle des importations. Sur la même période, le PIB américain ralentit du fait du recul des dépenses fédérales (-12,6 %).

Au quatrième trimestre, le PIB de la zone euro croît de 0,3 % (après +0,1 % au trimestre précédent). Il s'agit du meilleur chiffre depuis le deuxième trimestre 2011. Sur l'ensemble de l'année, le PIB se contracte néanmoins de 0,4 %. La reprise modérée en fin d'année s'appuie en grande partie sur les exportations, notamment allemandes, tandis que la consommation privée est atone. Le FMI table sur une croissance moyenne de 1 % pour la zone euro en 2014.

Stable au troisième trimestre, le PIB de la France progresse de 0,3 % au quatrième trimestre, la croissance s'inscrivant à 0,3 % en 2013. Le PIB retrouve ainsi son niveau d'avant la crise de 2008. Cette hausse est imputable notamment à la consommation des ménages, au commerce extérieur et aux investissements qui rebondissent après sept trimestres consécutifs de baisse (+0,6 % après -0,3 %).

D'après les projections du FMI, la croissance des pays émergents et des pays en développement atteindrait 4,7 % en 2013. La croissance chinoise rebondit au second semestre grâce à l'accélération de l'investissement. Parallèlement, elle suit le même mouvement en Inde, en raison notamment d'une plus forte progression des exportations. Toutefois, les retraits de capitaux et la volatilité des changes pourraient s'accroître dans certains pays émergents en 2014.

Les ministres des Finances et les gouverneurs de banques centrales du G20, réunis à Sydney les 22 et 23 février, ont convenu de « développer des politiques ambitieuses mais réalistes » dans un but d'accroissement collectif de la croissance et ce afin d'accélérer la sortie de crise. Les banques centrales « maintiennent leur engagement que les décisions de politique monétaire continueront à être soigneusement calibrées et clairement communiquées, dans le cadre de l'échange continu d'informations et en étant conscients de leurs impacts sur l'économie mondiale. »

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, U.S. Department of Commerce, G20

**Avertissement méthodologique** : à partir du deuxième trimestre 2013, les données représentées sont, en général, corrigées des variations saisonnières. Le traitement peut être effectué par l'organisme producteur des données ou bien par l'IEDOM (méthode ARIMA X-12)...

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr).

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : Y. CARON

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : mars 2014 – Dépôt légal : mars 2014 – ISSN 1952-9619